



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE  
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**N°9**

Avril 2024

La lettre ÉduNum n°9 en histoire des arts aborde les mutations de la photographie. Elle interroge l'histoire de ce medium, sa valeur documentaire, ses évolutions en termes de représentations visuelles et de visions du monde, ses renouvellements à l'ère du numérique et de la saturation des images.

La lettre dresse une réflexion sur l'enregistrement du visible et la création d'images photographiques pour mieux comprendre l'IA et ses implications. La culture de l'image numérique nous invite en effet à relire l'histoire de la photographie. Au-delà des aspects historiques, voire techniques et juridiques, cette lettre pose aussi des questions liées à la créativité et à la notion d'originalité. Pour comprendre le tournant dans lequel les élèves se trouvent quant à la perception et à l'interprétation du réel, il semble important de faire un bilan invoquant le medium photographique dans nos apprentissages.

Afin d'accompagner les professeurs dans la mise en œuvre de ces pratiques, la présente lettre ÉduNum propose des scénarios concrets

mis en place par des enseignants en académie, de la classe de 6<sup>e</sup> à la terminale et offre également un point d'actualité sur les ressources disponibles. L'histoire des arts, enseignement transversal partagé entre de nombreuses disciplines, artistiques, littéraires mais aussi scientifiques, s'avère être un des lieux du questionnement, du recul et de la formation aux images et à l'esprit critique.



*Atelier des Frères Lumière, Nature morte avec homard, v. 1907. Autochrome sur plaque de verre avec du ruban de papier d'étanchéité, 12.9 x 17.8 cm. Acheté en 2016. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © Institut Lumière Photo : MBAC <http://beaux-arts.ca>*

# SOMMAIRE

<b>PRATIQUES PÉDAGOGIQUES</b> .....	<b>4</b>
ÉCRIRE AVEC LA LUMIÈRE : VISIONS, TECHNIQUES ET INVENTIONS .....	4
<i>Art ou science. Une histoire de l'art et des techniques</i> .....	4
<i>Chambre noire et révolution du regard, à l'origine les peintres</i> .....	5
<i>Les variations du noir et du blanc</i> .....	6
<i>Le monde en couleur</i> .....	7
LA PHOTOGRAPHIE COMME TÉMOIN .....	8
<i>Photographies, ethnographie naissante et empires coloniaux</i> .....	8
<i>Le Vieux Paris n'est plus. Photographier pour archiver</i> .....	10
<i>Dresser l'état de la France</i> .....	12
<i>Photographier l'architecture : témoigner de l'état du monument</i> .....	13
DIRE L'ÉTAT DU MONDE, LA PHOTOGRAPHIE COMME MESSAGE .....	15
<i>Instrument documentaire et outil politique ?</i> .....	15
<i>Photographies de presse, guerre et liberté</i> .....	16
<b>USAGES ET EXPÉRIMENTATIONS</b> .....	<b>18</b>
MANIPULATION ET VÉRACITÉ DE L'IMAGE .....	18
<i>La photographie spirite</i> .....	18
<i>La manipulation d'images</i> .....	19
<i>L'esthétique de la disparation</i> .....	20
LE SELFIE, LANGAGE UNIVERSEL .....	20
LE DROIT D'AUTEUR, L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE UNE CRÉATION .....	21
LE DROIT À L'IMAGE, LA PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE .....	22
REGARDER UNE IMAGE PHOTOGRAPHIQUE, LA PLACE DES ÉMOTIONS .....	22
LES STÉRÉOTYPES DE GENRE ET LA PHOTOGRAPHIE .....	23
LA COMPOSITION DE L'IMAGE À L'ÈRE DE LA COMMUNICATION .....	24
<b>POUR ALLER PLUS LOIN</b> .....	<b>25</b>
SE FORMER AUX IMAGES PHOTOGRAPHIQUES .....	25
<i>Le PRÉAC Photographie Bourgogne-Franche-Comté</i> .....	25
<i>Se former à l'IA et aux images dans le cadre scolaire</i> .....	25
<i>L'image photographique, inventions et transformations</i> .....	26
<i>Ludifier les apprentissages pour apprendre le vocabulaire photographique</i> .....	25
<b>RESSOURCES NUMÉRIQUES</b> .....	<b>26</b>
LES PLATEFORMES DÉDIÉES AUX IMAGES .....	27
<i>Les ressources du Festival Visa pour l'image</i> .....	27
<i>Les ressources Ersilia</i> .....	27
<i>Les ressources de RetroNews</i> .....	28
<i>Les ressources pédagogiques Educ'Arte</i> .....	28
<i>Les podcasts sur la photographie</i> .....	28

# PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

Pour construire et affiner la lecture des images, les scénarios et les ressources numériques proposés contribuent à développer la **culture photographique** de l'élève en associant regard critique et perception sensible. Il s'agit bien ici de relier enseignement de l'histoire des arts aux pratiques du geste photographique.

## Écrire avec la lumière : visions, techniques et inventions

*Art ou science. Une histoire de l'art et des techniques*

Produit né de la technologie et de la chimie, la photographie est un **art de lumière**. Ce nouveau procédé de fabrication des images est le résultat de longues expérimentations depuis les années 1820 pour créer un équipement technique capable de contrôler la luminosité fugitive et changeante, voire d'en moduler ses effets.

La plateforme d'éducation au regard *Observer Voir* des **Rencontres d'Arles** met en ligne une [frise chronologique](#) retraçant les principales innovations techniques liées à la photographie. Les dates sont utilement enrichies de visuels brièvement commentés.

La [fiche Repères Photographie](#) sur la plateforme *L'histoire des arts à portée de clics* du **ministère de la Culture** propose un autre type de chronologie liant les principales inventions aux grands courants photographiques, avec une courte et intéressante sitographie en complément. La [vidéo](#) de la série numérique *Le blob l'extra-média* de la **Cité des sciences et de l'industrie Du sténopé à la photographie** résume de manière concise en 5 minutes l'histoire des différents procédés.



*Louis Daguerre, Boulevard du Temple, 1837-1838, daguerréotype.*  
[Wikimedia Commons.](#)

Sur le site de l'**académie de Toulouse**, le **GRaAP** (groupe de recherche académique en arts plastiques) propose un [projet interdisciplinaire](#) en arts plastiques et histoire des arts pour une classe de 3<sup>e</sup>. Le scénario *Une pratique ambitieuse. Le sténopé* est une lecture de la photographie sous le prisme d'une de ses premières techniques, le **sténopé**. Ce projet s'inscrit dans le programme d'histoire des arts, la thématique 6 *De la Belle Époque aux « années folles » : l'ère des avant-gardes (1870-1930)*, plus spécifiquement l'entrée consacrée à la photographie et le nouveau rapport au réel.

*Chambre noire et révolution du regard, à l'origine les peintres*

La *camera obscura* apparaît comme le début des premières images formées sur un écran qui conduisent à « photographier », à écrire avec la lumière. Il est possible d'inscrire



Charles André Van Loo, *La Chambre noire*, 1764, huile sur toile. [Wikimedia Commons](#).

l'invention de ce procédé nouveau dans le contexte des recherches scientifiques soutenues par l'époque des Lumières et de la révolution industrielle. Les peintres prennent conscience de la lumière et s'intéressent à la représentation des effets visuels créés par les conditions météorologiques.

Au cycle 4, la thématique 5 *L'art au temps des Lumières et des révolutions (1750-1850)* et l'objet d'étude *Foi dans le progrès et recours au passé* offre de multiples portes d'entrée. Sur le site **Panorama de l'art**, l'analyse de la veduta [Le môle. Vue du bassin de Saint-Marc de Canaletto](#) insiste sur l'utilisation de la chambre optique par le peintre vénitien, ce qui lui permet d'accentuer les perspectives, de transfigurer la réalité et de mettre l'accent sur les reflets de lumière tombant dans les eaux de la lagune. Étudier l'emploi de la *camera obscura* par les peintres, c'est aussi l'occasion d'introduire le vocabulaire du net et du flou, de poser la question du réalisme et la notion de réel. Le peintre hollandais **Johannes Vermeer** module dans ses scènes d'intérieur la lumière. Comme d'autres artistes du 17<sup>e</sup> siècle, il utilise la chambre noire même si ce moyen de représentation comporte quelques désagréments car certaines zones excentrées paraissent imprécises ou brouillées. Vermeer s'est servi de ces effets produits par l'utilisation de l'instrument optique. Le [dossier pédagogique](#) du musée

**Louvre-Lens** *Au temps de la Dentellière. Dérouler le fil de l'intime s'enrichit* par la consultation de la [ressource numérique](#) *Closer to Johannes Vermeer* mise en ligne par le **Rijksmuseum**. Les dernières technologies de numérisation disponibles permettent aux visiteurs de zoomer dans les moindres détails et sur les plus petites particules de pigment grâce à des photographies en ultra-haute résolution. Les microdétails de la matière, les inscriptions apparentes ou cachées, les effets de flou se révèlent à qui les cherche. Le zoom sur les œuvres de Vermeer permet une approche de professionnel – restaurateur ou conservateur – à mener en classe, pour aborder le foyer chronogéographique des Pays-Bas en seconde. Plusieurs [dossiers pédagogiques](#) *Lumière et image* sont proposés par le **Cnam**, musée des arts et métiers, qui donnent à voir et à comprendre le matériel photographique, la chambre photographique de **Daguerre**, plus généralement les grandes étapes des instruments d'optique et de prise de vue.

#### *Les variations du noir et du blanc*

Travailler *in situ* avec une institution culturelle de proximité, un musée, une fondation, une artothèque avec les élèves, coutumiers des images sur écran, c'est faire une expérience sensorielle de la photographie. C'est mettre aussi l'accent sur certains aspects techniques liés aux pratiques de tirage ou d'impression, évoquer la part matérielle irréductible de l'art photographique. Percevoir les nuances cachées derrière la notion monolithique du noir et du blanc, observer la qualité des épreuves présentées, tel est l'enjeu de l'exposition de la **BnF** *Noir & blanc. Une esthétique de la photographie*. Le [dossier](#) *Essentiels* de la **BnF**, en lien avec l'exposition, montre la puissance d'expression du noir et du blanc. La parole est donnée, à des photographes contemporains qui parlent du moment de la prise de vue, de l'inscription du flux lumineux sur la surface sensible du négatif. Des photographies font l'objet d'analyse, comme la *Jeune Fille à la fleur* de **Marc Riboud** prise en 1967 à Washington lors des manifestations contre la guerre au Vietnam, devenue une image icône du mouvement hippie. Face aux baïonnettes des soldats américains, une jeune femme brandit son arme, une fleur blanche. **Thomas Consani**, tireur photographique, raconte, à partir de cet exemple, les gestes et les techniques qui lui ont permis de rendre le plus exactement possible la volonté du photographe.

En histoire des arts, commenter une photographie en noir et blanc invite les élèves à nuancer la description pour décrire les valeurs. Ils peuvent dans le cadre du projet collectif en classe de seconde, en lien avec le foyer chronogéographique *Paris, 1905-1937* réaliser une exposition virtuelle, à partir de la [base de données Photographies de la RMN agence photographique](#) ou **Images d'art**, sur la gradation du noir et du blanc en photographie. La capitale est un foyer de la modernité et des expérimentations techniques. En permettant la vue rapprochée, multiple et simultanée, l'exposition virtuelle est l'occasion pour les élèves d'argumenter des choix sensibles et raisonnés, de confronter des visions urbaines ou d'associer des images sélectionnées autour de thématiques centrales comme Paris, la nuit, Paris, capitale de la mode et du luxe ou Paris populaire. Le [scénario pédagogique](#) proposé par **l'académie de Corse** autour de la photographie humaniste est une entrée possible dans la démarche de sélection. [L'article éducol](#) *Développer des galeries virtuelles à dimension pédagogique* donne des pistes de mise en œuvre pédagogique d'expositions virtuelles.

### *Le monde en couleur*

La couleur devient partie intégrante de l'image photographique depuis ses débuts. La découverte précoce du bleu brillant du cyanotype, première expérimentation de la couleur, est cependant considérée comme trop réaliste. Les photographes sont à la recherche de nouveaux procédés plus rapides, avec de meilleurs standards de définition et capacités de reproductibilité. Et pour produire des photographies qui soient plus réalistes, ils font la conquête de la couleur. Des décennies vont se passer entre la pratique des daguerréotypes et épreuves sur papier peints à la main et l'arrivée du procédé autochrome, première technique de couleur viable commercialement en 1903.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, **Anna Atkins**, pionnière de la



Anna Atkins, *Dictyota dichotoma*, 1843-1853, cyanotype. [Wikimedia Commons](#).

photographie, est célèbre pour ses ouvrages répertoriant algues et plantes. La plateforme *Europeana* consacre un [dossier](#) à Anna Atkins ; ses photographies sont numérisées et mises en ligne sur le portail du **Muséum national d'Histoire naturelle**.

Le **musée des Beaux-Arts du Canada** confronte une [plaque autochrome](#) des **frères Lumières** avec une nature morte hollandaise du peintre **Jan Davidszoon de Heem**. Haut niveau de fidélité, rendu de couleur, les frères rivalisent avec la palette du peintre et défendent la cause de la photographie artistique. **Adrien Genoudet**, historien des images et de leur dissémination, déplie les enjeux techniques et les représentations de l'autochrome, dans [La vie en couleur](#), une émission de la série *Faire l'histoire* animée par Patrick Boucheron sur **Arte**. Un dossier pédagogique, en lien avec la série, est proposé sur **Educ'Arte** *La photographie sous tous ses angles*, disponible dans les médiacentres des établissements scolaires. De nombreuses pistes pédagogiques pour la classe, le cycle 4 en particulier, sont proposées, produites par le **Jeu de Paume Tours**, à l'occasion de l'exposition [1, 2, 3 Couleurs ! L'autochrome exposée](#).

Dans le cadre du colloque intitulé [Que fait la couleur à la photographie ?](#) qui s'est tenu au Centre culturel international de Cerisy, un point de vue autant rétrospectif que prospectif est l'objet d'une réflexion sur le médium, sur ce que ce progrès a fait, fait et fera à la photographie. L'ensemble est disponible sur la chaîne **Canal-U**, vidéothèque de l'enseignement supérieur.

Sur le site de l'**académie de Toulouse**, le **GRaAP**, le groupe de recherche académique en arts plastiques présente [Une pratique plastique ambitieuse, le cyanotype](#), séance en 5<sup>e</sup> et détaille les différentes étapes de mise en œuvre. Ce scénario explicite ce que le geste photographique raconte, son histoire, son imaginaire et sa sensibilité, cadre pédagogique qui permet d'interroger pratiques et culture artistique.

## **La photographie comme témoin**

*Photographies, ethnographie naissante et empires coloniaux*

L'esthétique de l'autochrome a rapidement été mise au service d'un projet pensé et dirigé par le banquier et mécène **Albert Kahn**, consistant selon ses mots à « fixer une fois par

toutes des aspects, des pratiques et des modes de l'activité humaine dont la disparition fatale n'est plus qu'une question de temps ». Ainsi, des opérateurs vont durant plus de 20 ans sillonner le monde et enrichir sa collection, les *Archives de la Planète*, de 180 000 mètres de pellicule cinéma, 72000 d'autochromes. Ces autochromes entrent en écho avec les photographies prises et diffusées dans la presse dans les années trente. Plusieurs photographes et figures du reportage parcourent l'empire colonial français. Ils en rapportent des images inédites des populations et des territoires sous domination française, diffusées dans la presse illustrée et dans des expositions ethnographiques. En histoire des arts, dans le préambule des programmes du cycle 4, l'une des finalités de cet enseignement est de faire prendre conscience aux élèves que les formes artistiques n'ont pas pour seul objet d'être belles mais qu'elles sont signifiantes. Les photographies expriment une vision du monde.

Sur le site de la **fondation Albert Kahn** le portail images [Les Archives de la Planète](#) forme un ensemble d'images fixes et animées réalisées au début du XX<sup>e</sup> siècle, consacré à la diversité des peuples et des cultures. Plusieurs [cartes numériques](#) sont disponibles pour localiser les autochromes, dresser un inventaire du monde et, par l'analyse de choix de prise de vue, évoquer la mise en place de stéréotypes au temps de la colonisation.

*Balises*, le webmagazine de la **BPI**, dans le dossier [Photographier les colonies, entre reportage et ethnographie](#), se penche sur la circulation de ces photographies. Trois photographies au cœur de l'exposition *Décadrement colonial* au **Centre Pompidou** sont analysées dans une courte mise au point publiée sur la plateforme numérique du **Centre Pompidou**.

La [plateforme numérique et collaborative de l'Université de Strasbourg Oscanr](#) permet de contextualiser les photographies et l'utilisation qu'en a faites l'ethnologue **Marcel Griaule** durant la [mission Dakar-Djibouti](#) et de s'interroger sur les notions complexes de vérité et d'authenticité.



*Man Ray, Kiki. Noire et Blanche, 1926, épreuve gélatino-argentique. [Wikimedia Commons](#).*

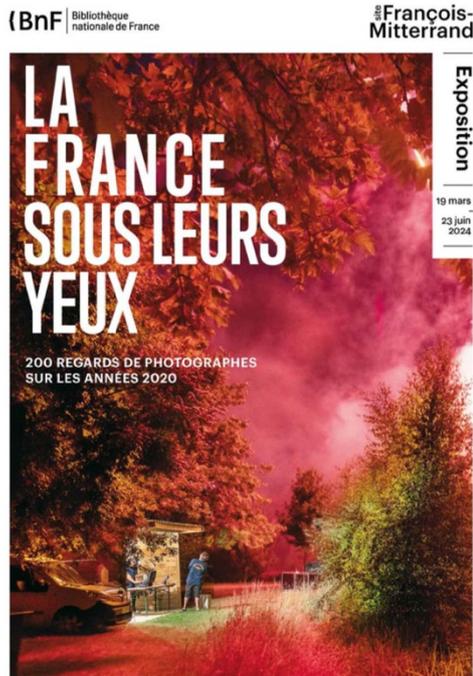
### *Le Vieux Paris n'est plus. Photographier pour archiver*

En 1897, **Eugène Atget** entreprend l'inventaire du vieux Paris menacé par l'urbanisme moderne et photographie les rues, hôtels particuliers, églises, vieux immeubles, et aussi les traces précaires de l'activité humaine : petits métiers des rues, vieilles boutiques, habitants de la « zone » ... Près de 4 000 de ses clichés sont consultables sur **Gallica** et au sein de l'[exposition virtuelle Eugène Atget](#) sur le site de la **BnF**. Le [blog Vergue](#) a fait l'inventaire et géolocalisé des « trésors photographiques » des pionniers de la photographie soigneusement sélectionnés, restaurés, documentés, et offerts au téléchargement en haute résolution (2000 pixels minimum), de la naissance de la photographie aux années 30. Une invitation à la cartographie sensible ... La base de données dévoilée à l'occasion de l'exposition *Paris 1910-1937. Promenades dans les collections Albert-Kahn* présentée à la **Cité de l'architecture et du patrimoine**, permet l'exploration des autochromes et des films enregistrés dans la capitale. Le **musée Albert Kahn** à Boulogne-Billancourt a fait le pari d'une diffusion en *open data* dans une démarche d'ouverture des données et de connaissance partagée autour des collections. La cartographie numérique de Paris propose de déambuler dans ses rues et d'y découvrir près de 5000 images précisément géolocalisées, dont 21 films originaux qui inaugurent la mise en ligne progressive d'un patrimoine cinématographique exceptionnel. Ces cartes permettent de confronter les mutations parisiennes dans la première moitié du XX<sup>e</sup>

siècle, le Paris d'Apollinaire, Picasso ou André Breton, et dans le cadre du programme limitatif pour la session 2025 au baccalauréat, de faire l'objet d'analyse sur les lieux de création artistique et ses déplacements. Avec l'application *Paris avant-après*, il est possible d'explorer le Paris du début du 20<sup>e</sup> siècle, guidés par les autochromes du **musée Albert Kahn**, à l'aide d'une [carte numérique](#), en choisissant l'un des [cinq parcours proposés](#). Les documentaires produits par **Arte**, mêlant documents d'archives et technique d'animation traditionnelle (peinture sur verre, papiers découpés, encre, gouache ...), disponibles dans les *médiacentres* des établissements, enrichissent la compréhension du foyer cosmopolite parisien. La série présente sur le mode du récit les grandes figures de la modernité. Son intérêt est d'analyser les mécanismes du scandale ou de la célébration, les émotions populaires et artistiques comme le contexte favorable à l'éclosion de talents à Paris, capitale des arts.



*Boutiques à Paris, vers 1918, autochrome, collection Albert Kahn. [Wikimedia Commons](#).*



*La France sous leurs yeux. 200 regards de photographes sur les années 2020. Affiche de l'exposition 2024. BnF.*

La mission photographique de la **DATAR** (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) enregistre au début de l'année 1984 ses premières livraisons. Plus qu'un simple souci de garder trace, les séries donnent à « représenter le paysage français des années 80 » et permettent une nouvelle compréhension du quotidien comme du patrimoine. Elles se réfèrent aux grandes figures tutélaires de la photographie documentaire, l'Allemand **August Sander** et les Américains [Dorothea Lange](#) et [Walker Evans](#), héritière de projets emblématiques de l'histoire de la photographie comme la Mission héliographique de 1851 ou le projet de la *Farm Security Administration* (1935-1942). Sur ce

principe, les Français **Éric Tabuchi** et **Nelly Monnier** ont entrepris depuis 2017 de sillonner la France et de créer un atlas des régions naturelles. Ce travail photographique interroge comment on peut envisager un territoire, le questionner, l'ordonner à partir d'un matériau quasi brut. Éric Tabuchi déclare dans le quotidien *Le Monde* le 24 octobre 2022 : *pour nous, il n'y a pas de hiérarchie entre un château, une église, un supermarché ou une station-service*. Plusieurs ressources numériques s'offrent aux enseignants pour étudier ces inventaires de la France ; les [12000 images](#) de Tabuchi et Monnier sont numérisées. La **BnF** a mis en ligne l'exposition virtuelle [Paysages français une aventure photographique 1984-2017](#). Pendant la pandémie un grand reportage photographique, [radioscopie de la France, regards sur un pays traversé par la crise sanitaire](#) a fait l'objet d'une commande publique, objet d'une exposition *La France sous leurs yeux*. En géographie et histoire des arts, la thématique en paysage est un lieu de rencontre possible dans le cadre de la thématique 8 *Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours)*, de l'entrée *architecture et design : entre nouvelles technologies et nouveaux modes de vie*. Le programme de géographie au cycle 4 a pour objectif de décrire et de comprendre comment les hommes vivent et aménagent leurs territoires, d'identifier et connaître les principales

caractéristiques de la géographie de la France dans le cadre européen et mondial. Ces photographies sont l'occasion de décrire des réalités géographiques locales, propres à la région où vivent les élèves, de commenter des choix de cadrage et de prise de vue, des choix sensibles de la part de photographes.

Au sein de l'enseignement de spécialité arts plastiques, les élèves de première réfléchissent à une étude artistique du territoire avec comme médium de prédilection la photographie. Le scénario Édubase [Habiter les lieux](#) de l'**académie de Poitiers** fait état de cette collaboration avec le **Frac MÉCA** (Fonds régional d'art contemporain, Maison de l'économie créative et de la culture en Nouvelle-Aquitaine), qui en 2022 lance une commande photographique auprès de 9 artistes photographes dans le but de dresser un inventaire visuel, un panorama de la vaste Nouvelle-Aquitaine. À ces 9 artistes contemporains, 9 classes de lycées différents répartis, sur le territoire régional, participent et échangent chacune avec un artiste autour des différentes problématiques soulevées.

#### *Photographier l'architecture : témoigner de l'état du monument*

Documenter un édifice et suivre des restaurations, des reconstructions, voire des constructions... Comment tirer parti des nouvelles techniques de reproduction pour garder le souvenir le plus précis possible des monuments appelés à être transformés ? Le nouveau programme en terminale pour la session du baccalauréat 2024 en histoire des arts a pour objet **Eugène Viollet-le-Duc**. C'est l'occasion d'étudier le contexte de la commande publique connue sous le nom de *Mission héliographique* qui consacre l'utilité de la photographie dans la reproduction fidèle des ouvrages et édifices. Pour dresser un panorama de l'architecture française, 175 monuments en ruine dispersés à travers la France sont attribués à 5 photographes suivant une répartition géographique. Par son aptitude à fixer l'instant, la photographie, cette invention de l'ère industrielle, s'est d'emblée mise au service de la mémoire du patrimoine, une notion naissante en France. À la fois photographie d'architecture et documentaire, trace destinée aux archives, elle s'interroge sur son objet, le monument. Elle relève d'un rapport particulier à la connaissance du bâtiment et de ses structures.

[L'exposition virtuelle consacrée au photographe Le Gray](#) sur le site de la **BnF** présente la Mission héliographique, née de la rencontre d'un médium encore jeune, en pleine évolution, avide de légitimité artistique et scientifique et d'un profond mouvement intellectuel et esthétique issu du romantisme, passionné par la découverte et la sauvegarde des monuments anciens et particulièrement médiévaux.



*Le Gray et Mestral, Église Saint-Pierre Moissac, 1851, épreuve sur papier salé à partir d'un négatif ciré sec, [Wikimedia Commons](#).*

Plusieurs scénarios produits par l'**académie d'Orléans-Tours** interrogent les liens entre photographie, patrimoine et lieu historique. Photographier un monument ou un lieu historique, ce n'est pas si simple, en termes de cadrage et de point de vue. En parler ensuite. Le scénario [Entrer dans la ville. Photographier et dire](#) avec une classe de seconde, dans le cadre du projet collectif, invite à exercer son regard en prenant pour sujet le patrimoine de proximité : comment mettre en valeur l'histoire et la vérité d'un lieu sans les filtres et effets proposés par les applications des *smartphones* ? Quels cadrages sont les plus adaptés pour donner du sens à l'image ? Comment composer un ensemble d'images qui raconte une histoire ?

Un autre scénario de l'**académie d'Orléans-Tours** associe mathématiques et histoire des arts pour le cycle 4 : [Faire découvrir le patrimoine par l'élaboration collective de parcours mathématiques interactifs](#). L'une des finalités est de relier le monde réel au monde mathématique, la photographie permettant la modélisation. L'**académie de Nice** propose un jeu d'évasion pédagogique sur le primitif de la photographie **Charles Nègre** présenté lors d'une conférence [Le jeu sérieux : le visage didactique séduisant d'un oxymore](#) de

l'édition 2021 de **l'Université de Printemps histoire des arts** sur la thématique du plaisir à l'œuvre.

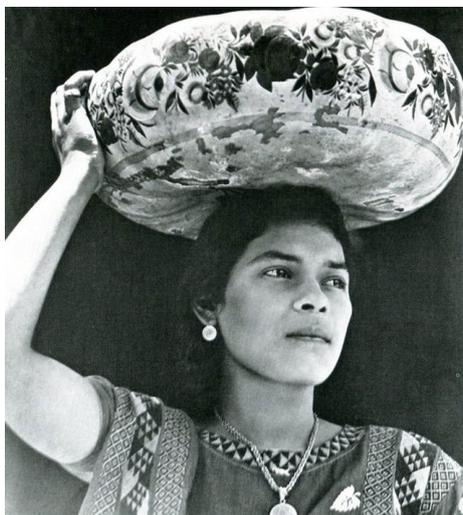
## **Dire l'état du monde, la photographie comme message**

*Instrument documentaire et outil politique ?*

La photographie est plus qu'une image mais une interprétation du réel. Dans les années 30, dans un contexte de crise internationale, les photographes diffusent leurs images et font pleinement confiance à leur médium. Engagés dans la lutte antifasciste ou la lutte des classes, ils font de la photographie une arme pour dénoncer la réalité politique et sociale. Étudier le cadrage et la lumière, la mise en forme de la composition, le traitement du tirage, ces composants de l'acte créatif, sont autant d'entrées dans la pensée du photographe. Les mains des travailleurs mexicains pris en gros plans par l'activiste et militante **Tina Modotti**, analysées dans un [riche dossier pédagogique](#) à destination des enseignants produit par le **musée du Jeu de Paume** ; les millions d'enfants exploités dans les industries textiles du Connecticut et dénoncés par **Lewis Wickes Hine**, sociologue et photographe, sujet présenté dans les [Mondes numériques](#) du **musée d'Orsay** ; les visages inquiets de la photoreporter américaine **Dorothea Lange**, objet d'un dossier en ligne sur la plateforme **Europeana**, [La Grande Dépression à travers les yeux de Dorothea Lange](#).

L'exposition *Photographie, arme de classe* au **Centre Pompidou** rappelle que des photographes comme **Germaine Krull**, **Éli Lotar** ou **Willy Ronis**, les grands noms de cette époque et leurs travaux n'ont pas échappé au contexte politique et social des années 1920-1930. Une courte présentation avec un [focus](#) sur trois photographies sont mis en ligne sur le site du **Centre Pompidou**.

Qu'est-ce qu'un artiste engagé ? Les TraAM en histoire des arts au sein de l'**académie de Poitiers** ont été l'occasion de se poser la question des liens entre art et politique. Une seule réponse n'est pas attendue. Le compte rendu et les expérimentations sont l'objet de scénarios Édubase où l'élève est mis en situation de [passeur de connaissances](#). Dans l'**académie de Nantes** un [article](#) analyse l'engagement de Tina Modotti qui met la photographie au service de la politique.



*Tina Modotti, Femme à Tehuantepec, v. 1929, épreuve gélatino-argentique, [Wikimedia Commons](#).*

### *Photographies de presse, guerre et liberté*

L'une des photographies de presse les plus célèbres est celle de **Robert Capa**, prise dès le début de la guerre d'Espagne, le 5 septembre 1936, un combattant républicain est fauché par une balle. La photographie a été publiée dans le magazine *Vu* le 23 septembre, accompagnée d'un second cliché, montrant un autre soldat tombant au même endroit et manifestement à la même heure. De nombreux périodiques ont à leur tour publié la photographie du milicien, mais par la suite toujours seule. Icône du photojournalisme ou hypothèse d'un trucage ? Une polémique s'est élevée dans les années 70, visant à dénoncer une mise en scène. Les théories s'affrontent. Pourquoi un aussi bon photographe comme Robert Capa aurait-il besoin de « tricher » ? Perdus ou découpés les négatifs originaux ne peuvent être exploités et Capa reste silencieux autour de cette image entretenant le doute. L'image n'aurait-elle de valeur que si elle est vraie ? Qu'elle soit réelle ou mise en scène qui pourrait contester que *Mort d'un soldat républicain* symbolise mieux que tout discours l'immédiateté de la violence et l'absurdité d'une mort au combat ?

Un dossier enseignant de **BnF. Les Essentiels** [Quand les photographies deviennent icônes](#) donne des pistes de réflexion sur l'audience internationale de certaines photographies. En examinant les codes symboliques et la tradition iconographique du monde occidental, le dossier explicite les mécanismes de la notoriété. Le dossier enseignant peut être enrichi

utilement par l'exposition virtuelle [Capa connu ou inconnu](#) ou celle consacrée à sa compagne [Gerda Taro, photographe oubliée de la guerre d'Espagne](#) sur **RetroNews**. La plateforme d'éducation à l'image [Ersilia](#) publie un document ressource *La fabrique des icônes* pour concevoir des activités en classe. Et s'il faut aller au Louvre 100 fois pour devenir un grand photographe selon la formule de l'ancien directeur de Paris Match, *comment les artistes s'emparent-ils de la presse et des images ?* Ils révèlent alors leurs



Gerda Taro, Soldate républicaine à Barcelone, 1936, épreuve gélatino-argentique, [Wikimedia Commons](#).

présupposés, réactivent la mémoire et interrogent l'autorité de l'écriture de l'histoire au profit d'un dialogue entre passé et présent, entre imaginaire et réel. Cet autre parcours destiné aux enseignants de toutes disciplines a été conçu par l'équipe **Ersilia** dans le cadre de la **Semaine de la presse** organisée par le **CLEMI**.

La base de données de l'**AFP**, disponible dans les médiacentres des établissements, contient plusieurs dossiers rassemblant des photographies prises par des photoreporters, de la guerre du Vietnam à la chute du mur de Berlin, l'occasion d'analyser les composantes de l'image de presse.

Plusieurs séquences en langues interrogent l'engagement des artistes lors de la guerre d'Espagne. Dans l'**académie de Toulouse**, les TraAM ont donné lieu à une réflexion sur l'engagement, l'art pour dénoncer, dans l'enseignement des langues vivantes. *Guernica* de **Picasso**, chef d'œuvre pacifiste inspiré des photographies parues dans la presse, fait l'objet d'un [scénario Édubase](#) et d'un dossier **RetroNews** [Guernica et Picasso](#). Un travail a été initié dans l'**académie de Versailles** sur les liens entre [photojournalisme et guerre civile](#). Au sein de l'**académie de Poitiers**, une proposition par les professeurs documentalistes et d'allemand sur le [photojournalisme](#) pour une classe de 3<sup>e</sup> s'appuie sur les ressources du Clemi et en particulier le support [analyser une photo de presse](#). La question de la violence XX<sup>e</sup> siècle et de ses formes fait l'objet de [propositions pédagogiques](#) sur la page arts, histoire et géographie de l'**académie de Nantes**.

# USAGES ET EXPÉRIMENTATIONS

Face aux nouvelles manières de regarder ou de concevoir les images photographiques, la diffusion des *smartphones* et de l'IA, la photographie est-elle aujourd'hui un medium mis en crise ou mis en lumière ? Comment sensibiliser les élèves aux questions éthiques posées par l'image photographique ? Comment penser le vrai, le domaine public, le bien et la preuve en photographie ? C'est aussi réfléchir avec les élèves plus clairement à l'évolution et l'historicité des différents contextes des jugements.

## Manipulation et véracité de l'image

### *La photographie spirite*

Comment fabriquer une image fantôme ? Un scénario guide pas à pas les élèves dans la création d'une photographie dite « spirite » sur le site de l'[académie de Besançon](#). Une réflexion qui peut être complétée par l'analyse du rôle de la lumière sur le site de l'[académie de Grenoble](#) ou de l'[académie de Nantes](#) en arts plastiques.

La **photographie spirite** est une vraie tradition dans l'histoire de la photographie. Le spiritisme est au XIX<sup>e</sup> siècle un phénomène en vogue, en particulier dans les pays anglo-saxons. **Victor Hugo** en est un fervent apôtre, il pratique les sciences spirites lors de son exil à Jersey de 1853 à 1855, l'expérience fait l'objet d'un [feuilletoir de dessins](#) au sein de l'exposition virtuelle [Victor Hugo. L'homme océan](#) de la **BnF**. Dès les années 1860, de nombreux photographes commencent à produire et diffuser des images de fantômes. Même si la supercherie a été démasquée, les photographes étant poursuivis parce que soupçonnés de fabriquer des faux, le débat sur l'éventuelle capacité de la photographie à sonder l'invisible n'a jamais vraiment cessé. La croyance dans les sciences occultes témoigne des contradictions d'un XIX<sup>e</sup> siècle marqué par le progrès et les sciences ; la photographie constitue un moyen de dépasser le visible et permet de révéler ce qui ne se montre pas à l'œil nu. De telles photographies ne sont que des impostures, fruits de manipulations mensongères, pour les artistes dans tous les cas des sources d'inspiration comme en atteste l'exposition [Entrée des mediums. Art et spiritisme](#) à la maison Victor Hugo.



Victor Hugo de profil avec enluminures à l'encre, photographie et dessin, entre 1853 et 1855. [Domaine public](#).

### *La manipulation d'images*

Comprendre la manipulation d'une image : un [scénario Édubase](#) de l'**académie de Lille** en EMI donne les clefs d'accès à l'information visuelle. De la nécessité de douter. C'est ce qu'affirme la piste pédagogique [Images manipulées. Comment les reconnaître ?](#) proposée par **Lumni**. Il s'agit d'apprendre aux élèves de 6<sup>e</sup> ou de cycle 4 à analyser précisément une image, à se poser les bonnes questions et à *in fine* douter. Des outils de vérification fiables sont aussi proposés pour les élèves les plus âgés. Un scénario pédagogique proposé en SNT et en documentation au sein de l'**académie de Nantes** insiste sur l'histoire de la photographie pour [décrypter les images numériques](#) en classe de seconde.

*Balises* le webmagazine de la **BPI** du **Centre Pompidou** a mis en ligne un dossier sur les outils pour [décrypter la presse papier et numérique](#). Un point est consacré aux images manipulées. Souvent considérées comme une preuve de la véracité d'une information, les images doivent être elles aussi interrogées : quels sont la date et le lieu de la prise de vue ? Qui est l'auteur ? *TinEye*, pionnier de la recherche d'image inversée, peut permettre de retrouver des pages qui utilisent cette même image ou des images similaires à partir du fichier ou de l'adresse du visuel. Cette fonctionnalité est proposée par la plupart des moteurs d'images comme *Google Images* ou *Bing Images*.



Falsification, trucage, détournement, recontextualisation, etc., la désinformation utilise différentes méthodes et outils qui sont aujourd'hui à la portée de tous grâce aux nouvelles technologies avancées. Une exposition itinérante [Fake News, Art, Fiction, Mensonge](#) en 10 panneaux est disponible dans les établissements suite à l'exposition originale présentée à l'**Espace Fondation EDF**. Un [dossier pluridisciplinaire](#) accompagne cette exposition.

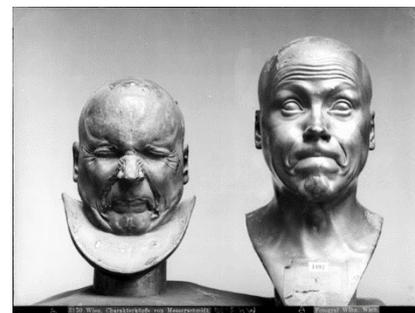
### *L'esthétique de la disparation*

La retouche d'images fait partie de l'histoire de la photographie. Sur la plateforme **L'Histoire par l'image**, un dossier est consacré à la manipulation d'image par le régime soviétique, [l'histoire soumise à l'idéologie](#). **Staline** l'érige en véritable système et invente ainsi une esthétique de la disparation. Le culte de la personnalité qui se met en place signifie aussi la réécriture de l'histoire par l'image. En 2018, le festival d'histoire de Blois a eu pour thème *La puissance des images*. Conférence du conseil scientifique, table ronde des Rencontres pédagogiques, du parcours Recherche et Enseignement, Ateliers pédagogiques et numériques sont en ligne sur éduscol : [Rendez-vous de l'histoire de Blois](#). Ils explorent l'image photographique, ces images qui font l'histoire.

## **Le selfie, langage universel**

Plusieurs supports d'exploitation en classe peuvent être suggérés : le scénario Édubase produit par l'**académie de Versailles** interroge [l'autoportrait photographique sous l'angle du selfie](#) en classe de 3<sup>e</sup>. Le visage est-il un miroir des émotions ? Un autre scénario mis en ligne sur l'**académie de Nantes** propose de travailler et d'interroger [l'expression de nos sentiments](#). Le **musée de l'Élysée** de Lausanne de son côté soumet une fiche pédagogique sur [la fabrique de l'autoportrait en photographie](#) pour le cycle 4. Depuis 2012, les autoportraits rebaptisés *selfies* sont devenus un genre d'image qui abonde sur les réseaux sociaux. Les *selfies* sont aussi éloignés des autoportraits de l'histoire qu'ils sont proches

des émoticônes, rappelle l'historien de l'art **Wolfgang Ullrich** dans le catalogue d'exposition [Autoportraits. De Rembrandt au selfie](#) au **musée des Beaux-Arts de Lyon**. La motivation centrale de l'autoportrait reste la pérennité de l'image. Aucune des personnes qui réalisent un *selfie* ne s'intéresse au triomphe de l'éphémère de la vie, le premier souci étant la spontanéité et la présence sur les réseaux. Les *selfies*, dans leur ressemblance avec les émoticônes, modifient la mimique et la gestuelle humaine. Ils constituent ainsi une variante ludique des têtes de caractères en leur temps complètement incomprises et décriées de **Franz Xaver Messerschmidt**, réalisées à la fin des années 1770.



*Franz Xaver Messerschmidt, Têtes d'expression n°24 et n° 28, entre 1770 et 1783, plomb et étain. Domaine public.*

### **Le droit d'auteur, l'image photographique comme création**

Le scénario pédagogique [La photographie numérique](#) produit au sein de l'**académie de Lille** dans le cadre des TraAM en documentation interroge les aspects juridiques et éthiques de l'image. Il pose la question de l'auteur et aborde les notions de droit à l'image, propose une séance sur la présence du « crédit photo » associé au nom du photographe auteur ou de son agence et explicite la licence Creative Commons. Dès l'invention de la photographie, les photographes se sont battus pour faire reconnaître leurs images comme des créations originales à part entière et pouvoir bénéficier des protections assurées par le droit d'auteur. Cette reconnaissance a été peu à peu inscrite dans les jurisprudences, après un large débat public sur le statut de la photographie. Ce processus en reconnaissance n'a pas été facile, à une époque où la photographie est encore nouvelle. La critique d'art prévoit qu'elle va clairement bouleverser toute la tradition de création et de diffusion des images. **Baudelaire** à l'occasion du Salon de 1859 prend parti contre cette nouveauté, signe de décadence, un billet **Gallica** [Charles Baudelaire, critique d'art](#) éclaire la détestation de ce nouveau medium. La photographie a longtemps été considérée comme la copie, même transgressée, de quelque chose, en particulier lorsqu'il s'agit de la nature, d'un objet, d'un visage ou d'un corps. Très vite les

photographes défendent la part intellectuelle, subjective, résultant d'un regard et d'une intelligence capable de transmettre sens et émotion.

## **Le droit à l'image, la protection de la vie privée**

Qu'est-ce-que le droit à l'image ? Une fiche du **Clemi** explicite les enjeux. **Réseau Canopé** a publié sur *PeerTube* une vidéo sur le [droit à l'image](#) des élèves dans le cadre de l'enseignement. Un article **éduscol** fait le point sur la [protection des données personnelles et assistance](#). Que faire en cas de cyberharcèlement ou harcèlement en ligne, en lien avec le vol et la diffusion d'images ? Le site gouvernemental [cybermalveillance](#) y répond également.

## **Regarder une image photographique, la place des émotions**

Plusieurs scénarios permettent d'étudier en classe la crise écologique et ses images : [Contextualiser des images médiatiques sur des enjeux écologiques](#) en documentation au sein de l'**académie de Besançon** ou ce scénario Édubase de l'**académie de Strasbourg**, produit dans le cadre des TraAM EMI sur la [place de l'image photographique dans les médias sociaux](#) pour aborder la crise environnementale en seconde.

Le **CLEMI** décrypte dans la série [3 regards pour voir](#) les images photographiques parues dans la presse de feux de forêt ou d'inondations. La place essentielle accordée à l'émotion et au plaisir dans l'analyse de l'image photographique a pour ambition de permettre aux élèves de développer leur curiosité, la confiance en soi et en l'autre, et d'affûter leur regard et leur ouverture sur le monde. Cependant, parfois l'image submerge. L'iconographie du désastre ou de la catastrophe, humaine ou environnementale, ses représentations, ont l'effet d'un choc et ne rendent plus possible la discussion ou le débat. L'émission [Le Dessous des images](#) produite par **Arte** inscrit ce type d'image dans la grande lignée des images de catastrophes. En confrontant peinture et photographie, il est possible de prendre du recul avec les élèves. L'ambivalence de notre regard, notre relation à la nature, notre sentiment d'attraction et de répulsion, de fascination et de terreur, éprouvé face aux manifestations déchaînées des éléments, sont au centre des recherches menées par les peintres romantiques. La série vidéo [Avis de](#)

[tempête](#), réalisée par les élèves de l'École du Louvre médiateurs au musée de la vie romantique à l'occasion de l'exposition *Tempêtes et naufrages. De Vernet à Courbet*, est l'occasion de réfléchir à l'historicité des images explorant notre rapport fasciné aux éléments et à la nature.



Joseph Vernet, *Tempête avec épaves de navires*, 1770, huile sur toile, [Domaine public](#).

## Les stéréotypes de genre et la photographie

Le scénario Édubase [La publicité des années 50 et les stéréotypes féminins](#) de l'académie de Poitiers décrypte la mise en place de codes genrés dans la photographie publicitaire. À partir de cet exemple, il semble pertinent d'étudier la fabrication des stéréotypes féminins dans la photographie.

Le site [Genrimages](#) édité par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir invite à la déconstruction des **stéréotypes sexués** dans les images familières (publicités, fictions, clips musicaux, télé-réalité, films...). Des vidéos et images sont analysées. L'annotation d'images dans *Genrimages* est un outil innovant qui permet de « rentrer dans l'image » pour pointer, isoler et analyser des éléments dans une image fixe grâce à un travail de séquençage et d'arrêts sur images.

Plusieurs concours explorant le médium photographique existent. Le concours [Zéro Cliché](#) [Le concours pour l'égalité filles garçons](#) mis en place par le CLEMI est l'occasion d'initier ce genre de réflexion. Le prix [Jeunesse pour l'égalité](#) par l'Observatoire des Inégalités est aussi une occasion de poursuivre ce débat sur la photographie.

Enfin, il est possible de contextualiser le médium photographique, outil de subversion et d'émancipation pour les femmes artistes, et de l'inscrire au sein des luttes féministes. Le dossier enseignant [Art et féminisme](#) du **Centre Pompidou** permet d'aborder cette question politique. Les femmes ont utilisé la photographie pour raconter leur histoire ; le site **Europeana** a réalisé une exposition virtuelle sur ce sujet [A female lens](#) (en anglais).



*Pierre-Paul Pierson, Scherzo di Follia, Portrait de la comtesse Virginia di Castiglione, 1863-1866, épreuve gélatino-argentique, tirage sur papier albuminé. [Domaine public](#).*

## La composition de l'image à l'ère de la communication

Dans la base de données Édubase, [11 scénarios](#) utilisent les réseaux sociaux et plus particulièrement *Instagram* comme supports pédagogiques. Quelle est la nature des images produites pour être publiées sur *Instagram* ? Le magazine *Le dessous des images*



d'**Arte** (présentée par Sonia Devillers) décrypte l'histoire d'une photographie, [Michelle Obama tricote](#), sa construction, son impact sur notre vision du monde et sa diffusion. Cet épisode aide à construire notre regard. C'est l'occasion d'aborder la notion de mise en scène et de comprendre comment l'image savamment composée produit de l'effet.

## Se former aux images photographiques

*Le PRÉAC Photographie Bourgogne-Franche-Comté*



Le **musée Nicéphore Niépce** est reconnu depuis 2005 comme structure pilote du « pôle ressources pour l'éducation artistique et culturelle » (PRÉAC) en photographie par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Dans ce cadre il initie et propose des formations à destination de personnes travaillant dans le domaine de l'Éducation nationale, de l'art et de la culture. **Réseau Canopé** met en ligne des informations et des [comptes rendus sur les](#)

[éditions passées.](#)

*Se former à l'IA et aux images dans le cadre scolaire*

**Réseau Canopé** met à disposition des formations et des ressources sur les IA génératives.

L'objectif est de permettre aux élèves de développer leurs compétences numériques et de devenir des citoyens éclairés dans un monde numérique complexe, de comprendre et [interroger les potentialités et les limites de ces nouveaux outils en éducation.](#)

*L'image photographique, inventions et transformations*

Le MOOC [L'art à l'ère digitale](#) par l'enseignant et commissaire d'exposition **Dominique Moulon** contextualise la question de la relation unissant les arts et les technologies. Il cite les innovations qui ont changé l'histoire, inscrit la photographie dans une lignée d'inventions, de la peinture à l'huile, au tube et aujourd'hui à l'IA.

*Ludifier les apprentissages pour apprendre le vocabulaire photographique*

**éduscol** met en ligne le compte rendu de la formation proposé par l'experte **DNE** en histoire des arts et l'**académie de Strasbourg**. Un jeu, avec le mode d'emploi, présenté à l'occasion du PNF *Université de printemps d'histoire des arts*, est téléchargeable à l'occasion de l'édition 2023 [Nuages et soleil dans les arts : comment l'école s'empare-t-elle des représentations du climat ?](#)

### *Se former avec Canal-U*

La photographie est omniprésente, mais elle est souvent regardée à l'égal d'une autre image, sans égard pour la spécificité absolue du processus photographique. L'actuel renouvellement produit par la numérisation nous incite pourtant à reconsidérer les particularismes de l'image photographique, et la rupture historique imposée par cette invention. Une [conférence](#) du spécialiste et historien de l'art Michel Frizot sur **Canal-U** fait le point.

## RESSOURCES NUMÉRIQUES

### Les plateformes dédiées aux images

Se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages, mettre ensemble des mots sur des réalisations permet de tendre vers une autonomie du regard, d'aiguiser son œil de citoyen, de consommateur d'image, de se forger un point de vue personnel et de le partager avec d'autres : tels sont les objectifs d'apprentissage qu'entend développer la plateforme [Observer Voir](#).



### *Les ressources du Festival Visa pour l'image*

Tous les ans, le festival *Visa pour l'image* est dédié au photojournalisme et se déroule en septembre dans la ville de Perpignan. Sur la [page](#) dédiée aux sciences humaines et sociales de l'**académie de Montpellier**, des ressources de l'édition 2002 sont rassemblées.

### *Les ressources Ersilia*

Lancée en mai 2016 et co-construite avec les jeunes, [Ersilia](#) est une plateforme collaborative en ligne pour comprendre le monde contemporain par l'image. Chaque utilisateur est invité à concevoir son propre parcours et à le partager à l'ensemble de son réseau sur Ersilia.



### *Les ressources de RetroNews*

**RetroNews** est le [site média](#) dédié aux archives de presse issues des collections de la Bibliothèque nationale de France. Dans le cadre du conventionnement établi avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, des



dossiers, articles et documents audios, des séquences pédagogiques y sont accessibles.

### *Les ressources pédagogiques Educ'Arte*

Plusieurs séries consacrées à la photographie sont disponibles dans les médiacentres des établissements. La série *Contacts*, la collection *PHOTO* et d'autres retracent l'aventure de cet art, de sa naissance à nos jours. Entre rigueur scientifique,



inventivité et beauté visuelle, c'est une approche documentaire aussi ambitieuse

qu'accessible pour découvrir ce qui se cache en dehors du cadre. Un lien, [La photographie sous tous les angles](#), rassemble les ressources dédiées à la photographie sur **Educ'Arte**.

### *Les podcasts sur la photographie*

#### **Les podcasts sur les expositions et les collections de la MEP**

La **Maison européenne de la photographie** met en ligne de nombreuses ressources sur la photographie. Elle initie un programme innovant sur la lecture de l'image sous la forme de courts *podcasts* en lien notamment avec les expositions temporaires, autour de [la construction de l'identité des adolescents](#), [l'expression des crises en photographie](#) ou la photographie africaine.

#### **Les podcasts de Radio France**

**Radio France** décrypte les composantes des images photographiques qui ont fait l'histoire ou débat dans la série [Regardez voir : photos mythiques](#).

**Lettre ÉduNum proposée par la direction du numérique pour l'éducation  
Bureau de l'accompagnement des usages et de l'expérience utilisateur (DNE-TN3)**

 [Contact courriel](#)

Vous recevez cette lettre car vous êtes abonné à la lettre Histoire des Arts

Souhaitez-vous continuer à recevoir la lettre ÉduNum Histoire des Arts ?

[Abonnement / Désabonnement](#)

À tout moment, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données qui vous concernent (articles 15 et suivants du RGPD).

Pour consulter nos mentions légales, [cliquez ici](#).

ISSN : 2739-8889